

La solitude

La solitude
N'avoir personne à qui parler
Ne pas se sentir aimer
Quand se sentir délaissé devient une habitude

Au début, on en souffre
On est comme dans un gouffre
On se dit que jamais cela ne s'arrêtera
Que personne ni rien n'y changera

Même si on espère
Même si on se dit « on sait jamais »
Et rapidement, la réalité nous ôte de l'état où l'on est
Et nous ramène à la dure réalité : « vers toi, personne ne vient jamais »

Oh bien sûr, parfois quelqu'un prends pitié
Mais il se rend vite compte de la réalité
Prends pitié ou tombe sous le charme
De celui de qui la tristesse fait peut-être tout le charme

A force de n'intéresser personne
Qu'à sa porte personne ne sonne
Il s'habitue
Deviens bourru

On le croit alors aussi dur qu'un rock
Mais croient-ils tous autant qu'ils le sont
Qu'ils suffirait qu'on lui offre à danser un rock
Pour qu'enfin, naisse en lui de la vie la passion

Qu'enfin, il croit au bonheur
Qu'est peut-être arrivé son heure
Et si cela perdure, alors croyez-moi
Cette personne sera comblée de joie

Elle découvrira ce que peu ont vu
Un homme certes blessé, mais sans doute génial
En tout cas, une chose est sûre
C'est qu'il l'aimera toute sa vie, s'en est trivial

Il ouvrira enfin son cœur
Et si jamais elle ne le déçoit
De sa mort quand viendra l'heure
Elle aura la certitude que vivre mieux que cela, elle ne le pouvait pas

Car une fois en confiance
En son âme et conscience
Il lui donnera son amour
A jamais, pour toujours

Et elle l'aimera
Car en lui, verra
Cette flamme
Encore plus doux d'un brise caressante

Mieux que tout richesse
Et loin de sa tristesse
Il lui fera le don de lui
De façon simple mais pour tout le vie

Dominique S.